

Selon les Services économiques TD, les petites et moyennes entreprises sont bien placées pour faire face à l'incertitude économique

TORONTO, le 13 octobre 2011 /CNW/ - Selon un rapport qu'ils ont publié aujourd'hui, les Services économiques TD font preuve d'un optimisme prudent quant à l'avenir à long terme des petites et moyennes entreprises (PME) canadiennes. Même si la reprise mondiale est encore très incertaine, les PME semblent bien placées pour affronter la tempête économique.

« Comme toutes les entreprises canadiennes, les PME doivent parcourir un chemin long et épineux vers la reprise économique, affirme Craig Alexander, économiste en chef, Groupe Banque TD. Heureusement, le parcours qu'elles ont suivi à ce jour est impressionnant. En outre, elles disposent des principaux éléments qui leur permettent de surmonter les obstacles et de s'adapter à un nouvel environnement. »

Selon les données d'une enquête récente, durant la récession de 2008-2009, les PME ont su affronter les vents contraires grâce à trois caractéristiques clés. Premièrement, les PME se caractérisent par une souplesse et une ingéniosité inhérentes, qualités qui sont mises en valeur lorsque les temps sont durs. Deuxièmement, les attentes, l'assurance et la confiance des PME semblent bien solides, ce qui semble indiquer que les propriétaires d'entreprise sont vraiment prêts à faire face à de futures turbulences économiques possibles. Troisièmement, la plupart des PME exercent leurs activités sur le marché économique national et sont donc protégées en partie contre la nature instable de la reprise internationale.

Les petites et moyennes entreprises devront continuer de mettre à profit ces caractéristiques compte tenu de l'aspect chaotique du paysage économique et financier mondial. Après la série de soubresauts qui ont secoué la scène économique internationale au cours des derniers mois, la confiance des consommateurs et des entreprises s'est sensiblement détériorée. Tout indique que la confiance des PME reflète celle de l'ensemble des Canadiens.

« Presque toutes les petites et moyennes entreprises seront touchées par la dégradation à court terme des perspectives économiques au Canada, ajoute M. Alexander. Cela n'est en rien surprenant, compte tenu du rôle si important que jouent ces entreprises dans la croissance nationale globale et de la grande diversité d'industries où elles exercent leurs activités. »

Cependant, en plus de surmonter ces obstacles immédiats, les PME doivent aussi s'attaquer, à moyen terme, à un certain nombre de problèmes qui nuisent à la prospérité à long terme, dont la gestion financière figure en tête de liste. L'accès au crédit apparaît comme étant plus difficile qu'il était avant la récession. Autrement dit, les PME doivent être conscientes de toutes les options financières qui s'offrent à elles. En outre, elles devraient s'efforcer d'améliorer autant que faire se peut la gestion de leur trésorerie.

La difficulté d'attirer et de retenir des employés ainsi que le fardeau de la réglementation demeurent des obstacles à la réussite des PME. Toutefois, la légère croissance de l'emploi et du taux de chômage à l'échelle nationale pourrait permettre aux PME d'embaucher des travailleurs qualifiés. Elles devront tout de même réussir à retenir des employés extrêmement compétents en leur offrant un régime de rémunération qui ne se limite pas au salaire. La bureaucratie gouvernementale, le fardeau que constitue l'observation de la loi et la paperasserie suscitent aussi des préoccupations. Industrie Canada estime que les PME consacrent chaque année environ 30 millions d'heures aux obligations qu'elles doivent remplir pour tous les ordres de gouvernement. Ce problème fait maintenant l'objet d'un débat national et a entraîné la formation de la Commission sur la réduction de la paperasse, chargée d'alléger le fardeau de la réglementation.

« Malgré la grande incertitude économique qui règne en ce moment, les entreprises doivent tout de même bâtir leur avenir. Pour ce faire, elles doivent se montrer souples et avoir des attentes réalistes afin de s'adapter à un climat économique changeant. Heureusement, les dirigeants des PME semblent faire preuve de pragmatisme à l'égard de leurs perspectives d'avenir, et ils se sont révélés très compétents durant la dernière récession, affirme M. Alexander. La modeste croissance nationale aura d'importantes répercussions sur les PME, notamment sur leur rentabilité, leurs stratégies de croissance et leurs perspectives d'avenir. »

L'étude spéciale des Services économiques TD, intitulée « *Vigoureuses, Les PME Envisagent L'avenir Avec Réalisme* », est accessible en français à l'adresse suivante : <http://www.td.com/francais/services-economiques/index.jsp>.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Craig Alexander
Premier vice-président et économiste en chef
Groupe Banque TD
416-982-8064
Craig.Alexander@td.com

Derek Burleton
Vice-président et économiste en chef adjoint
Groupe Banque TD
416-982-2514
Derek.Burleton@td.com